

NOVEMBRE 2018

CHRONIQUE DE NOTRE SÉMINARISTE

Une des premières questions que posent les gens aux séminaristes concerne ce qu'ils étudient – c'est tout à fait légitime, car on peut vraiment se demander pourquoi les études s'étendent sur une période assez longue de 7 à 8 ans!

C'est que la formation des prêtres concerne tous les aspects de la personne, elle est intégrale. Les formateurs la répartissent en quatre dimensions. La *dimension intellectuelle* sont les études universitaires à proprement parler. Durant la formation, toutes les matières pertinentes au ministère presbytéral seront couvertes, en commençant par deux ans de philosophie (c'est ce que je fais en ce moment...) suivis de trois ans de théologie.

Mais ces apprentissages auraient peu de pertinence s'ils n'étaient appliqués, et c'est justement en quoi consiste la *dimension pastorale*, qui vise à développer le cœur de pasteur des séminaristes. Elle se concrétise particulièrement en des insertions tout au long de la formation, et deux stages d'un an en paroisse. Pour permettre une bonne intégration et un bon équilibre de vie, le séminaire offre aussi une formation au niveau de la *dimension humaine*. Des conférences sur une grande variété de sujets traitant des défis propres à la vie des prêtres sont données périodiquement.

Finalement, tous ces aspects sont comme unifiés et énergisés par la *dimension spirituelle*; en effet, « est théologien celui qui prie vraiment, et celui qui prie vraiment est théologien » (Évagre le Pontique), et je ne pense pas exagérer en étendant ce même raisonnement à la figure du pasteur et à l'homme en général.

En union de prière,

Dominic Talbot, séminariste pour le diocèse de Valleyfield